

## FRONTIÈRES EXPRESS

### Message technique support ludique

On se souvient des deux pieds nus, en tongs dans la neige, qui rappelaient l'obligation de chasser les pneus hiver. Ou de la phrase sibylline (celui qui enodit ne boit pas), tracée en lettres capitales blanches sur fond rose, pour mettre en garde contre les dangers de l'alcool au volant... Sur les autoroutes luxembourgeoises, ces posters XL font autant partie du paysage que les embouteillages XXL quotidiens. Mieux : ils sont carrément cultes.

Dans les locaux du ministère des Transports, tout en haut de l'une des tours du Kirchberg, les prix et distinctions que ces campagnes d'information ont décrochées au fil des ans sont alignés aux murs, soigneusement encadrés, comme le ferait une major avec ses disques d'or et de platine.

Autant dire que l'annonce d'une nouvelle campagne prend des airs plutôt show-bizzy. Même s'il ne s'agit que d'énoncer « quelques règles essentielles à respecter dans les tunnels ». Bon, ok, c'est un peu à l'Union européenne qu'on doit l'initiative de cette nouvelle campagne. Mais au Luxembourg, le rappel de ces

règles sera sans doute bienvenu : sur 148 km d'autoroutes, on ne recense pas moins de 7,5 km de tunnels, avec des longueurs allant de 100 m à 3 km. Et en 2016, la longueur totale aura quasiment doublé : 13 km impliquant « un comportement approprié » des usagers de la route, « en particulier dans l'éventualité d'une panne de véhicule, d'un embouteillage, d'un accident ou d'un incendie ». On comprend mieux la nécessité de concevoir « un support ludique et attrayant afin de véhiculer ce message relativement technique » et encore : on n'insistera pas trop sur le « relatifement »...

C'est une bande de joyeux frères Jacques qui s'y colle. En neuf clips diffusés sur le Net, les gussuges tout de rouge vêtus - ou noir pour le policier - font diverses grimaces et âneries à la M' Bean pour faire passer les messages même au plus bouché des spectateurs. En bonus, le ministère a eu la bonne idée de jouer la carte de la Grande Région pour cette nouvelle production. Bien vu !

Christian KNOEPFFLER.  
(www.lecodetunnel.lu)

## CULTURE

### humour

### Plusieurs Chollet pour le prix d'une seule !

Après l'arroseur arrosé, le clown cloné... Dans son nouveau spectacle, l'humoriste et chanteuse se prête à quelques tours de magie.



Christelle Chollet : « J'ai toujours amusé la galerie. D'ailleurs, on ne me proposait jamais des rôles de jeune première ! »

Photo Anthony PICORE

Le grand public vous a découvert avec le succès de L'EMPIAÏÉE. Pourriez-vous nous résumer les épisodes ayant précédé ce one-woman-show ?

Christelle CHOLLET : « Bon, après le conservatoire de Toulouse, j'ai pas mal roulé ma bosse : beaucoup de théâtre, classique et contemporain, et pas mal de comédies musicales... J'ai fait de la radio, j'ai été chroniqueuse à la télé, j'ai même fait de la revue ! Un mètre soixante et meneuse de revue, faut le faire, hein ? Mais un de mes plus beaux souvenirs de cette époque, c'est d'avoir joué aux côtés de Jean Marais et Bernadette Lafont dans L'Arlesienne... En tout cas, c'est grâce à toutes ces expériences-là que j'ai pu concevoir un spectacle, disons, "complet". Ensuite, j'ai eu la chance d'avoir un metteur en scène formidable qui s'appelle Rémy Caccia... »

« Oui, je couche avec le metteur en scène, ça aide ! »

Imaginer un spectacle « complet » autour du répertoire d'Edith Piaf, c'est un choix osé, pour une humoriste.

« Pour moi, Piaf est un personnage foncièrement drôle. J'ai toujours trouvé qu'il y avait un second degré dans ses chansons, avec cette image d'une icône de la chanson, habillée tout en noir et les doigts tordus... Une blueswoman à la française, mais

avec un décalage que j'avais envie d'exploiter. Curieusement, le traitement "joyeux" donne encore plus de force dramatique à son répertoire. »

Dans Le nouveau Spectacle, c'est toute une galerie de chanteurs que vous faites défiler sur scène !

« Et encore, il en manque ! Je voulais par exemple faire Tina Turner chantant Proud Mary, mais le problème, c'est qu'en France, personne ou presque ne connaît cette chanson-là. Du coup, ça ne collait pas avec le thème "tubesque" du spectacle. Et des tubes, on en avait tellement que le choix final a été très très compliqué ! Parce que moi j'avais une liste, Rémy en avait une autre, les musiciens ont fait leurs propositions... On s'est posé plein de questions, et on s'en pose toujours, d'ailleurs. Parfois, l'envie nous prend de changer une chanson. Mais comme le spectacle ne manque pas de rebondissements... »

« Vous parlez de votre "clonage" ? »

« Ben oui, c'est une dimension supplémentaire ! Un tour de magie qui me permet de multiplier encore les personnages ! Même si le spectacle reste très français, populaire et "tous publics". »

Christian KNOEPFFLER.

Dîner spectacle, ce soir à partir de 19h30  
Casino 2000, Mondorf (L)

## SCIENCES

# Physiciens et neurologues main dans la main

Il n'a pas le sentiment de venir au travail tous les jours. Pourtant, ses heures, il ne les compte pas. Benoît Koessler, chercheur en neurosciences, spécialiste de l'épilepsie, participera à la Nuit des chercheurs, demain à Metz.

Profession : chercheur. Particularité : curieux obsessionnel. Qualité : ne craint ni les idées nouvelles ni les idées divergentes.

Benoît Koessler fait partie de ces chercheurs heureux qui ne troqueraient leur place pour rien au monde. À 34 ans, le neuroscientifique a un pied à l'hôpital central de Nancy, service de neurologie du CHU de Nancy, un autre au Centre de recherche et d'automatisme de Nancy - CRAN - qui dépend de l'Université de Lorraine -.

Que font des mathématiciens, physiciens ou informaticiens avec des neurochirurgiens et neuroscientifiques ?

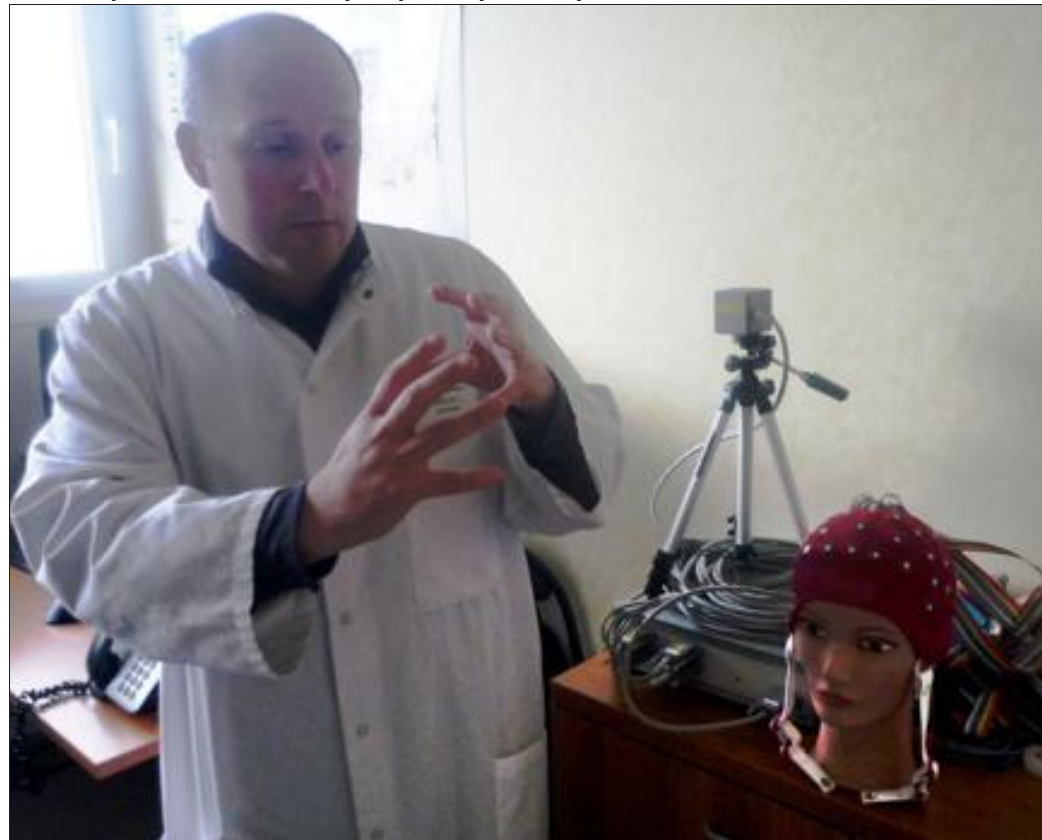
Benoît KOESSLER, chercheur en neurosciences. « Un patient atteint d'épilepsie va passer son IRM et moi, je reconstitue son cerveau en 3D sur ordinateur. Ensuite, on cherche par équation où se situe l'activité électrique qui endommage le cerveau. On peut localiser à 5 mm la zone de départ de crise et ainsi accéder à une chirurgie ultra-précise. »

Ce genre de coopération est-il fréquent dans le monde de la recherche ?

« Disons qu'elle tend à se développer. Le CNRS cherche à bousculer les frontières et décloisonner les matières. Pour moi, c'est une belle ouverture. »

Tout de même, on a du mal à faire le lien entre sciences dures et cerveau.

« Au contraire, toutes les disciplines peuvent s'attaquer au



Laurent Koessler sera présent à Metz, lors de la Nuit des chercheurs. Son bonnet à électrodes lui permettra d'expliquer le phénomène de l'épilepsie et du fonctionnement du cerveau. Photo R.L.

fonctionnement du cerveau : maths, chimie, physique, biologie... Jamais des physiciens n'auraient pensé travailler avec des médecins. Et pourtant, leur apport est fondamental dans le cas de l'épilepsie, puisque ce sont des impulsions électriques qui endommagent le cerveau. Dans

un autre domaine, nous cherchons les lois mathématiques qui permettent à une partie du cerveau de discuter avec l'autre. On travaille sur les deux types de recherche : fondamentale et appliquée. Sciences dures et sciences molles sont sans cesse imbriquées. Des barrières sont

vraiment tombées. »

Tous les chercheurs ne sont pas aussi enthousiastes que vous ?

« Certains préfèrent le tube à essai... c'est souvent générationnel de vouloir maintenir le cloisonnement entre disciplines. Aujourd'hui, il faut faire sortir les

découvertes du labo. L'argent va là où les recherches sont appliquées. »

Ce qui fait craindre certaines dérives...

« La crainte d'être coupée du fondamental, c'est vrai. Mais faire du fondamental sans applications derrière, on ne peut plus se le permettre. Le problème, c'est qu'on encourage de moins en moins les prises de risque. On nous demande de prouver la rentabilité de notre projet avant même de l'avoir lancé. Si on avait les résultats à l'avance... on n'aurait pas besoin de lancer un programme. »

Ce qui ne vous a pas empêché d'aller de l'avant et de porter la parole du chercheur au-delà de votre labo.

« Je fais beaucoup d'enseignement, j'aime tirer les gens vers mon domaine. Demain, je participe à la Nuit du Chercheur à Metz. J'aime aussi la Semaine du cerveau. C'est un effort pédagogique qu'on doit faire. Il permet parfois d'éclaircir notre pensée. Entre scientifiques, on parle le même langage. Des fois, les enfants posent des questions qui donnent des idées. Une grande richesse vient du grand public. »

Propos recueillis par Laurence SCHMITT.

La Nuit des chercheurs, demain de 18h à 23h au Théâtre du Saucy & Maison de l'Étudiant à Metz.

### Pour sauver les chevaux

Sauv'Equi, comme son nom l'indique, est une association de sauvetage d'équidés maltraités et/ou abandonnés. Mise en place il y a bientôt six ans, reconnue d'intérêt général, elle ne vit que grâce aux dons de personnes sensibles à sa cause et à l'investissement de sa poignée de bénévoles. Pour remplir les caisses, l'association organise aussi des manifestations : une journée portes ouvertes en mai et une soirée à l'automne. Rendez-vous donc le 12 octobre, à 20h, à la salle des fêtes de Volmerange-lès-Boulay, non loin du refuge où vivent une douzaine de chevaux, ânes et poneys en attente d'être parrainés ou adoptés.

Un buffet campagnard sera proposé pour 20 euros par personne (12 euros pour les moins de douze ans). Sauv'Equi offre l'apéritif. Côté ambiance, les Barons Noirs feront danser les amateurs, entre deux surprises dont ce groupe a le secret.

Tous les bénéficiaires de cette soirée permettront à l'association de continuer à prendre soin d'Hara d'Or, Axia, Cadichon et tous les autres.

Réservations obligatoires, accompagnées du règlement, à adresser à Sauv'Equi, 30 chemin de Helstroff 57220 Volmerange-lès-Boulay, avant le 28 septembre.

Renseignements au 06 71 42 21 22 ou info@sauv-equi.fr Site internet : www.sauv-equi.fr

## REPÈRES

### Emplois d'avenir professeur

Le dispositif Emplois d'Avenir Professeur (EAP) a été lancé par l'Éducation nationale fin 2012. Il vise à faciliter l'insertion professionnelle des jeunes se destinant aux métiers de l'enseignement en permettant à des étudiants boursiers qui souhaitent devenir professeurs d'exercer pendant leurs études des fonctions d'appui éducatif rémunérées dans les écoles et les établissements scolaires publics et privés sous contrat. Les étudiants intéressés sont invités à remplir un dossier de candidature, disponible sur le site internet du rectorat et sur celui de l'Université de Lorraine. La date limite d'envoi des dossiers de candidature a été repoussée au 30 septembre, pour une prise de poste courant octobre 2013. L'académie de Nancy-Metz recrute 93 emplois d'avenir professeur dans le premier degré et 102 dans le second degré.

### Contrôleur de l'Insee

L'Insee (Institut national de la statistique et des études économiques) organise un concours pour devenir contrôleur principalement dans le domaine de la statistique (enquêtes, études, diffusion de l'information). Le niveau d'études bac ou équivalent est requis ; les inscriptions sont prises jusqu'à fin octobre. Infos : www.insee.fr (rubrique métiers et concours)

### Oiseaux limicoles

Le conseil général de la Moselle organise une sortie pour découvrir le monde des oiseaux limicoles au domaine de Lindre. Le rendez-vous est fixé au dimanche 29 septembre.

L'inscription est obligatoire avant le vendredi 27 septembre à 12 h. La vidange des étangs attire des oiseaux bien particuliers, des limicoles ou petits échassiers.

Ces oiseaux descendent du Grand Nord où ils se sont reproduits et font une halte en Moselle au cours de leur migration postnuptiale vers l'Afrique. Une bonne dizaine d'espèces peut être ainsi répertoriée sur le bord des étangs du Domaine départemental de Lindre.

• Côté pratique : dimanche 29 septembre, de 9h à 12h, au domaine de Lindre, 67 rue Principale à Lindre-Basse.

Le tarif est de 3 euros par personne (gratuit pour les moins de 12 ans).

Renseignements : tél. 03 87 35 02 80.

## CONSEIL GÉNÉRAL

### séance des juniors

# La voix de la jeunesse d'un territoire

Les conseillers généraux juniors ont tenu séance, hier. Les représentants des jeunes jouent le jeu pour « améliorer le quotidien » des collégiens.

Ils ont déjà les réflexes de leurs aînés. Smartphone sur le bureau, ils actionnent leur micro pour la prise de parole. Le nez rivé dans les dossiers en attendant le début de la séance et... un taux d'absentéisme qui ne ferait pas rougir celui d'un hémicycle d'assemblée nationale, hors temps de caméra.

Hier, un peu moins de la moitié de la centaine de jeunes élus du département, installés depuis un an, se sont retrouvés à Metz pour une séance plénière de conseillers généraux juniors. Un après-midi où les petits jouent aux grands devant des conseillers seniors amusés du sérieux des juniors. « Sachez que vous tenez un rôle important pour nous, leur a assuré Patrick Weiten, président du conseil général. Nous avons besoin que vous nous disiez ce que veut la jeunesse de notre territoire. »

« Le plaisir d'être là »

Les dossiers qui nous intéressent comme l'enfance et la famille et aussi l'aménagement numérique du territoire, vous serons d'ailleurs soumis. » Mais avant ces deux gros chantiers, il y avait du pain sur la planche pour un programme qui devait les tenir en haleine deux heures trente maximum. Le jeune président Paul Guidat, élu par ses pairs, a dressé le bilan de cette rentrée avec un point sur l'inauguration de la nouvelle signalétique des collèges, projet pour lequel les jeunes représentants des cantons ont bûché l'an dernier avec le détail du clip

réalisé, caméra à l'épaule, par les conseillers juniors présents au concert Night for life.

Au menu, il y avait aussi la présentation d'un groupe de travail chargé de réfléchir à la communication de leur groupe, d'un projet de solidarité envers de jeunes Mosellans, d'un programme de protection de l'environnement... Parmi les jeunes conseillers, Lucas du canton de Sarrebourg, est là parce que « c'est cool, on apprend plein de choses sur le département et on a des projets, des petites choses, comme les plateaux de la cantine qu'on voudrait changer parce qu'ils sont tout blancs, tout moches ». Vincent, de Sarreguemines-campagne, est là « pour guider les conseillers seniors et leur faire des propositions qui sont parfois retenues ». Laurine d'Albestroff représente ses « amis et [ses] pères amis pour améliorer leur quotidien », mais surtout pour « le plaisir d'être là », car « c'est une expérience qu'il faut vivre, ça, c'est sûr ».

À l'agenda de ce mercredi après-midi, le jeune Paul Guidat avait aussi envisagé « un débat sur les absents pour changer les horaires » depuis que certains ont cours le mercredi après-midi. Pour les plateaux-repas justement, le président junior a coupé court : « C'est un projet qui demanderait beaucoup de temps et nous, au collège, on n'a pas le temps de rester à regarder le plateau. » C'est dit.

C. P.



Patrick Weiten, présent en début de séance : « Nous sommes fiers de nos conseillers généraux juniors, la Moselle est fière de vous, il faut continuer. » Photo Maury GOLINI

## ANIMATION

### ce week-end

# L'élite des chiens d'attelage à Solgne

C'est une grande première : le club canin de Solgne organise ce week-end à Delme et Solgne le Grand Prix de France des chiens d'attelage.



L'épreuve dite d'harmonie rappelle les métiers d'autrefois qui employaient des chiens. Photo Archives R.L.

Le club canin de Solgne organise le premier Grand Prix de France des chiens d'attelage à Delme et à Solgne les 28 et 29 septembre. Jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, les chiens travaillaient au service de l'homme en tirant des charrettes chargées de lait, de viande, de pains de glace ou de l'attirail de leur maître, en particulier les vachers. Les lois européennes interdisent désormais cette pratique qui rimait souvent avec mauvais traitements. Le club de Solgne et son prési-

dent Guy Deshaies innove en organisant ce premier grand prix où les meilleures équipes de France sont en lice. Trois épreuves attendent les équipes, maître et chien.

Au programme : samedi 28 septembre à 14h à Delme, épreuve de régularité.

Dimanche, 29 septembre à Solgne : 8h30, épreuve d'obstacles. Déjeuner sur place pour tous, sportifs et public. À 15h, harmonie, avec le maître en tenue des métiers d'autrefois. Remise des prix à 18h.

## Collecte de sang

L'établissement français du sang organise les collectes suivantes :

• **Lundi 30 septembre** : car avenue André-Malraux à Metz (devant la MSA), de 8h30 à 13h ; MJC d'Ay-sur-Moselle, de 16h à 19h ; centre culturel de Distroff, de 16h à 19h.

• **Mardi 1<sup>er</sup> octobre** : car au 40<sup>e</sup> RT de Thionville, de 8h30 à 12h ; annexe du lycée professionnel La Providence de Dieuze, de 9h à 12h ; salle des fêtes de Jussy, de 16h à 19h ; CEFASIM - CFAL de Henriville, de 8h15 à 11h.

• **Mercredi 2 octobre** : salle polyvalente Molitor d'Hayange, de 8h30 à 12h ; ENIM à Metz-Technopôle, de 9h à 13h30 ; lycée Jean-de-Pange de Sarreguemines, de 8h à 12h30.

• **Jeudi 3 octobre** : salle polyvalente du site d'ARCELORMITTAL à Maizières-lès-Metz, de 8h30 à 12h30 ; salle Petit-Prince de Yutz, de 16h à 19h ; centre social du CHS de Sarreguemines, de 14h à 17h.

• **Vendredi 4 octobre** : salle polyvalente de Koenigsmacker, de 16h à 19h ; au foyer de Guessling-Hémery de 16h à 19h.

• **Lundi 7 octobre** : car devant l'IRTS au Ban-Saint-Martin, de 10h à 13h30 ; salle polyvalente de Courcelles-Chaussey, de 16h à 19h ; centre Jean-Morette de Fameck, de 15h30 à 19h00.

• **Mardi 8 octobre** : centre socioculturel La Louvière de Marly, de 16h à 20h ; maison du temple libre de Hundling, de 16h à 18h45.

• **Mercredi 9 octobre** : salle Edelweiss d'Amnéville, de 9h à 12h15 et de 15h45 à 19h ; centre socioculturel de Vitry-sur-Orne, de 16h à 19h ; salle sociopolivalente de Diffembach-lès-Hellimer, de 15h30 à 18h30.